

Éditorial : Explorer le développement économique nordique

Ken Coates

Translator/Traductrice: Sara Tahiri

Les affaires, et le développement économique en général, font face à des défis bien particuliers — et à quelques occasions uniques — dans le Nord canadien. Les obstacles au succès commercial sont évidents : coûts élevés, isolement, petites populations et les déséconomies d'échelle qui en découlent, pénuries aiguës de personnel hautement qualifié, difficultés de transport, réglementations gouvernementales complexes, accès limité au capital d'investissement, entre autres. Cependant, les règlements des revendications territoriales, les droits autochtones et issus de traités, ainsi que le transfert des responsabilités aux gouvernements territoriaux, ouvrent un nombre surprenant de possibilités commerciales.

À mesure que les entrepreneurs, entreprises locales et externes cherchent des opportunités commerciales, ils peuvent compter sur un nombre limité de programmes gouvernementaux de prêts et de soutien. Aucune initiative du gouvernement canadien n'a eu une portée aussi étendue ni un impact aussi important que CanNor, l'Agence canadienne de développement économique du Nord. Cette agence, qui possède des bureaux partout dans le Nord, joue un rôle remarquable en soutenant le développement personnel des entrepreneurs, en bâtissant des communautés d'intérêts parmi les entreprises nordiques, et en fournissant du capital de démarrage pour les jeunes entreprises, des équipements spécialisés ou d'autres investissements ciblés.

CanNor s'engage également à accroître la visibilité des entreprises et du développement économique nordiques. La Northern Review est ravie de collaborer avec CanNor sur trois numéros spéciaux (un par an) autour de ce thème essentiel. Les éditeurs ont été surpris par l'invitation à collaborer, mais aussi un peu inquiets quant à notre capacité à recruter suffisamment d'auteurs et à couvrir un large éventail de sujets. Mais nous n'avons pas à nous inquiéter. En quelques mois à peine, nous avons découvert un vivier de talents et de sujets inépuisable concernant l'activité commerciale nordique.

Cet ensemble d'essais démontre, à partir de diverses perspectives, l'importance du développement commercial et économique, et il informera, nous l'espérons, tout en suscitant davantage de débats sur l'avenir économique du Nord et en ouvrant l'appétit des lecteurs pour de futurs numéros spéciaux. Un essai examine les processus entourant le développement, à des fins commerciales, des allocations de terres des Premières Nations du Yukon issues des traités modernes, détaillant les processus juridiques et politiques complexes nécessaires pour transformer la promesse des traités modernes en occasions économiques locales. Un article, éclairant sur l'impact de la fermeture des mines sur les communautés autochtones engagées des Territoires du Nord-Ouest, nous rappelle la nature transitoire des économies basées sur l'extraction. Les leçons tirées des mines de diamants sont importantes à retenir alors que le Nord s'apprête à lancer une nouvelle vague de développement minier arctique. Tandis que les efforts visant à créer des entreprises de la « nouvelle économie » dans le Nord retiennent toute l'attention, un essai perspicace s'intéresse au rôle des coopératives dans l'expansion de l'activité commerciale. Un aspect clé de la différenciation économique nordique est l'importance de « l'économie sociale », un réseau complexe et inestimable d'organismes sans but lucratif qui tissent des liens entre de nombreuses communautés nordiques. Ce secteur est rarement perçu comme faisant partie intégrante de la prospérité régionale, mais un autre article soutient que l'économie sociale est vitale pour la cohésion sociale et la construction de la prospérité.

Un essai, particulièrement opportun, publié alors que le gouvernement du premier ministre Mark Carney dirige un effort national pour accélérer les projets de ressources et d'infrastructures jugés d'intérêt national, met en garde contre la tentation de précipiter le développement. La collision potentielle entre les droits autochtones, notamment les droits de récolte, et les initiatives à grande échelle pourrait causer d'importantes perturbations pour les communautés et peuples inuits, métis et des Premières Nations. À titre d'exemple de l'intégration des politiques nordiques, l'essai sur les Rangers canadiens propose une analyse opportune du rôle de la force de défense civile du Canada, qui occupe une place considérable dans le Nord canadien ; son rôle, d'ailleurs, s'accroîtra de façon importante dans le cadre de l'expansion de 9 milliards de dollars des Forces armées canadiennes annoncée en juin 2025. Les efforts pour rebâtir l'économie arctique impliquent aussi un engagement envers la nouvelle économie. La Gordon Foundation, un groupe de réflexion remarquable engagé depuis des décennies dans les affaires arctiques, a organisé un hackathon politique réunissant des jeunes du monde circumpolaire, axé sur la promotion du tourisme nordique. Ce rapport met en valeur l'enthousiasme et l'utilité de mobiliser les nouvelles technologies, les jeunes et les réseaux circumpolaires pour améliorer l'économie arctique. La dernière contribution de ce numéro rappelle aux Nordiques qu'ils devraient s'inspirer d'exemples variés de

réussite en affaires et en développement économique arctique. La Finlande, un pays dont nous parlons rarement au Canada, a connu une activité commerciale importante et créative dans ses régions nordiques, démontrant que les idées reçues sur les limites de la croissance économique subarctique et arctique ne sont pas tout à fait correctes, la collaboration et la détermination locales peuvent surmonter les désavantages géographiques du Nord.

La série, bénéficiant du soutien de CanNor, vise à stimuler la discussion et l'innovation sur les possibilités de croissance économique et d'entrepreneuriat dans le Nord canadien. Les articles de ce premier numéro remplissent cet objectif, nous incitant à mieux comprendre les réalités, structures et obstacles présents, à examiner de près les développements historiques dans le Nord, et à ouvrir notre regard collectif sur la façon dont d'autres régions nordiques ont répondu aux défis et aux occasions économiques. Le Nord a besoin d'idées — tout comme il a besoin de perspectives, de courage, de politiques efficaces et d'énergie entrepreneuriale — s'il souhaite réaliser son potentiel et bâtir une prospérité durable dans l'ensemble de la région.

Ken Coates is a founding and senior editor of the *Northern Review*, and professor emeritus Johnson Shoyama Graduate School of Public Policy, University of Saskatchewan. He is a Fellow of the Royal Society of Canada.